

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (19, 23-30)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux. Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. » Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? » Jésus posa sur eux son regard et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. »

Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? » Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Les richesses, l'argent, restent un problème pour beaucoup de fidèles du Christ. L'enseignement de Jésus peut facilement donner mauvaise conscience à ceux et celles qui possèdent. Cette parole peut choquer, réveiller, bousculer.

Et pourtant Jésus n'est pas contre les richesses. Il a aimé et appelé des hommes riches qui occupaient un rang social élevé, sans exiger qu'ils abandonnent leurs responsabilités. Il a seulement mis en garde contre un attachement excessif qui durcit le cœur et risque de cacher Dieu. Il a constamment mis en garde les hommes contre l'obstacle des richesses pour qui veut entrer dans la « vie ».

Ce n'est pas la richesse qui est mauvaise, mais parfois son origine si cette richesse est acquise injustement, et son emploi, si cette richesse est gâchée égoïstement sans tenir compte des plus pauvres et surtout son risque d'endurcissement du cœur et de suffisance orgueilleuse, si cette richesse ferme le cœur aux vraies valeurs spirituelles (on n'a plus besoin de Dieu).

Jésus nous emmène encore loin aujourd'hui. De la difficulté du détachement, il passe à la toute-puissance de Dieu; de la générosité du don qui attend une récompense, Il passe à la surabondance du don

de Dieu. Il passe à la logique du salut, de l'amour, de la miséricorde, celle de Dieu.

Après tout, richesse ou pas, Jésus nous ramène à l'essentiel : non pas avoir, mais être, et être face à celui qui est pleinement, totalement.